

RECHERCHE PRÉVISIONNELLE sur l'enseignement collégial au Québec

par Gabriel AUBIN *

Au cours de l'année scolaire 1973-74, la DONNER CANADIAN FOUNDATION accordait au CADRE une subvention destinée à mettre en œuvre une étude sur l'avenir de l'enseignement collégial au Québec. Les résultats de cette étude, réalisée par MM. Gabriel AUBIN et Mathieu GIRARD, ont fait l'objet d'un rapport¹. L'un des auteurs expose ici les grandes lignes du rapport. Il reprend notamment l'essentiel du cinquième chapitre du premier tome de ce rapport.

La préoccupation de l'avenir est partagée par un nombre de plus en plus considérable de pédagogues. On assiste depuis quelques années à une prise de conscience du phénomène d'accroissement du nombre et du rythme des transformations. Chacun, avec plus ou moins d'acuité, réalise qu'il fait partie d'un monde en accélération. Une analyse sommaire des ouvrages consacrés à l'éducation nous indique une conversion progressive des mentalités : de rétrospective qu'elle était la pensée pédagogique est devenue prospective.

Sur le plan de l'action, le problème consiste à trouver les moyens de modeler le présent en fonction d'un avenir aux contours imprécis. Les admi-

nistrateurs et les gouvernants font quotidiennement face à la tâche difficile de créer aujourd'hui les conditions nécessaires à l'éducation des jeunes qui évolueront dans une société dont on connaît mal les caractéristiques faute d'instruments adéquats. Alors, par impuissance souvent, on a recours aux trois façons rétrospectives de considérer l'avenir : le précédent, l'analogie et l'extrapolation.

Il existe certes une grande part de l'avenir en puissance dans le présent. Les connaissances actuelles et leurs applications technologiques nous permettent d'aligner une quantité impressionnante de *possibles* ; mais il faut arriver à déterminer un certain nombre de *probables* compte tenu de ce que les hommes auront jugé *souhaitable*.

Les objectifs de la recherche

L'objectif général de cette recherche était de prévoir l'évolution de l'enseignement collégial au Québec d'ici

* L'auteur est chargé de recherche au CADRE, détaché pour un an comme expert de l'UNESCO au Maroc.

1. L'ouvrage comporte trois tomes dont le premier sera publié cet automne par le Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation (CADRE) sous le titre : *Recherche prévisionnelle sur l'enseignement collégial au Québec*.

une vingtaine d'années. Plus spécifiquement, nous cherchions à identifier les facteurs susceptibles d'affecter le financement, l'administration et la pédagogie des collèges, et à déterminer la date probable où ces facteurs se manifesteront. Nous avons également introduit des variantes à la technique utilisée dans le but de connaître les opinions des répondants qui refusaient de se rallier à la majorité ; une autre modification de la méthode originale devait nous permettre de savoir si les experts consultés considéraient chacun des développements escomptés comme désirable ou non.

En plus des objectifs précédents ayant trait au contenu de la recherche, nous ne cachons pas notre espoir d'obtenir d'autres résultats sur le plan pratique. Nous croyons, en effet, que l'utilisation de la technique DELPHI aura eu un impact sur le comportement des participants. L'occasion qui leur a été donnée de faire des conjectures sur l'avenir de l'enseignement collégial aura des répercussions sur le contenu même de cet avenir. Comme l'affirme Emery :

...the future will be largely shaped by the choices men make, or fail to make, and it will not be molded simply by technical forces... social science should consider the more active role of helping men to extend their visions¹.

La méthodologie

Dans cette partie consacrée à la méthodologie de notre recherche, nous décrivons brièvement la technique utilisée, la population concernée et le contenu des trois questionnaires expédiés.

1. La technique Delphi

Fondamentalement, la technique Delphi, mise au point par deux chercheurs de la Rand Corporation, Olaf Helmer et Norman Dalkey, représente un effort systématique en vue d'obtenir de la part d'experts le consensus le plus sûr possible de prévisions sur l'évolution d'un secteur particulier. L'idée de base réside dans cette simple observation de sens commun que « deux têtes valent mieux qu'une ».

Le consensus est obtenu par l'envoi de questionnaires successifs portant sur le même contenu ; chaque ré-

pondant retrouve ses propres énoncés confrontés avec ceux de l'ensemble et il est invité à les réviser. Pour chaque énoncé où il s'écarte de l'opinion majoritaire et décide de s'y maintenir, on lui demande de justifier sa position.

En évitant de confronter les experts les uns aux autres dans un groupe de discussion, la technique permet d'obtenir un consensus purement statistique. Cette approche offre l'avantage d'éliminer l'influence de certains facteurs psychologiques tels que les arguments spécieux, le désir de ne pas abandonner des opinions majoritaires, etc. Le respect de l'anonymat des participants pendant toute la durée de la démarche prévisionnelle, le contrôle du *feedback* aux répondants des opinions émises lors des différentes phases de communication postale, le caractère statistiquement descriptif des réponses du groupe, autant de facteurs qui ont permis de situer l'entreprise sur le plan rationnel et de l'y maintenir.

2. La population

Les personnes constituant la population interrogée ont été choisies pour leur qualité d'expert de l'enseignement collégial. Elles ne représentent en aucune manière un échantillon du groupe auquel elles appartiennent. Les auteurs n'ont pas tenu compte du caractère représentatif des répondants. C'est pourquoi l'analyse des résultats ne permet en aucune façon d'induire des réponses des participants la pensée des groupes auxquels ils appartiennent.

La préoccupation des auteurs était de trouver une centaine de personnes qui, par leur fonction, leur connaissance de la réalité collégiale et leur préoccupation de l'avenir de l'enseignement collégial pouvaient être considérées, pour les fins de la recherche, comme des experts. Nombreuses étaient les personnes qui répondaient à ces critères. Il fallait limiter la participation à une centaine. Les auteurs ont donc eu recours à l'aide de personnes travaillant à la Fédération des cégeps et à l'ACQ pour dresser une liste de 96 personnes à qui une invitation de participer fut envoyée. 69 personnes ont accepté de participer.

Nous avons donc au départ expédié le premier questionnaire à ces 69 experts. À la dernière et troisième phase, nous recevions 49 réponses. Ainsi, nous avons conservé un taux de persévérance de 71% qui est considéré comme très satisfaisant dans ce type de recherche, étant donné la somme de travail exigée des participants. Ces 49 répondants se répartissent comme suit :

1. Emery, F.E., « The next thirty years: concepts, methods and anticipations », *Human Relations*, XX, n° 3, Août 1967, p. 217.

	Québec	Montréal	Autre région	Total
Ministère de l'Éducation du Québec (MEQ)	7	1	0	8
Directeurs généraux (DG)	3	5	3	11
Cadres (CAD) et professionnels	1	8	3	12
Professeurs (PROF)	1	4	5	10
Personnes œuvrant à l'extérieur du réseau collégial (universitaires)	3	5	0	8
	15	23	11	49

3. Les questionnaires

Le questionnaire de la première phase invitait les participants à formuler le plus grand nombre possible d'énoncés sur l'avenir de l'enseignement collégial dans les domaines du financement, de l'administration et de la pédagogie. Nous avons reçu au-delà de 700 énoncés. Après analyse, nous en avons retenu 106 qui constituaient la matière des questionnaires de la deuxième et de la troisième phase.

Au cours de la deuxième phase, nous avons expédié aux participants la liste des 106 énoncés retenus en leur demandant d'indiquer pour chacun, sur des échelles graduées, la probabilité, l'impact et la date probable. Nous leur demandions aussi d'évaluer l'attitude prévisible de cinq instances en rapport avec chacun des énoncés de changement. Les cinq instances étaient :

1. Le M.E.Q.
(ministère de l'Éducation du Québec)
2. Les syndicats
3. Les administrateurs
4. Les étudiants
5. Les professeurs

À la troisième et dernière phase, nous retournions aux participants les réponses aux questions portant sur la probabilité, l'impact et la date. Pour les 106 énoncés, chacun pouvait retrouver à la fois le résultat de l'ensemble et sa propre réponse. Nous l'invitions à réviser son opinion toutes les fois que celle-ci s'écartait de celle de la majorité des participants. S'il désirait maintenir sa position, nous lui demandions de la justifier. Au cours de cette dernière phase,

nous invitons aussi les participants à se prononcer sur la « désirabilité » de chaque énoncé de changement.

Les résultats

Les données recueillies au cours de cette recherche constituent une mine presque inépuisable de renseignements d'importance inégale. Certaines de ces données seront publiées prochainement par le CADRE ; d'autres seront consignées dans un dossier disponible à quiconque voudrait les consulter ou les exploiter. Dans cet article, nous limiterons l'interprétation aux éléments que nous considérons les plus significatifs par rapport aux objectifs généraux poursuivis par notre recherche :

- nous dégagerons les changements qui ont le plus de chances de se produire d'ici vingt ans dans l'enseignement collégial ;
- nous identifierons ceux qui n'ont pratiquement aucune chance de se réaliser ;
- nous regrouperons les premiers selon la date probable de leur réalisation et l'importance qui leur a été accordée par les répondants ;
- nous tenterons de faire ressortir les thèmes majeurs autour desquels s'amorcera le changement ;
- nous essaierons de retracer, parmi les changements prévisibles, les concepts à la mode et le sort qui leur est fait ;
- nous terminerons par une référence à l'utilisation des résultats obtenus par la technique Delphi pour élaborer une stratégie de changement.

1. Les changements prévisibles

L'avenir n'existe pas. Ce n'est pas une réalité qu'on peut deviner ou prédire. L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que l'ensemble du monde va faire : c'est un projet à réaliser. La technique Delphi n'est un instrument de prévision que dans la mesure où elle aide les gens à mieux préciser leur projet et à le faire partager aux autres. La détermination d'objectifs et le consensus d'experts sur leur probabilité et leur désirabilité, permettent de réduire l'incertitude du futur.

Les changements qui ont le plus de chances de se produire sont donc ceux que la grande majorité des répondants pris individuellement ont considérés comme désirables et probables. Encore faut-il que

ce consensus recouvre le plus de catégories possible de répondants : Ministère, directeurs généraux, cadres, professeurs et personnes extérieures au réseau. Il importe aussi que l'un ou l'autre groupe n'ait pas rejeté tel ou tel changement. Enfin, il faut prendre en considération les perceptions des experts sur les instances susceptibles de favoriser ou d'empêcher la réalisation d'un changement.

En résumé, on peut faire l'hypothèse qu'un changement a le plus de chances de se produire lorsque :

- 1° 90% des répondants, pris individuellement, l'ont considéré comme désirable ;
- 2° les sous-groupes (2 sur 5 au moins) l'ont également désiré ;
- 3° l'un ou l'autre sous-groupe ne l'a pas rejeté comme indésirable ;
- 4° les perceptions des répondants n'indiquent pas qu'une instance empêchera son avènement ;
- 5° sa probabilité a été considérée comme très forte.

Evidemment, peu de changements posséderont toutes ces caractéristiques. L'avenir prévisible doit se situer sur une échelle graduée et les changements auront plus ou moins de chances de se réaliser selon qu'ils remplissent plus ou moins les conditions décrites précédemment.

Compte tenu de ce qui précède, voici la liste des changements par ordre de probabilité :

- *75. Le professeur ne sera plus l'unique dispensateur de l'enseignement mais partagera son rôle avec des aides, des personnes ressources, etc.
106. Il y aura des échanges d'étudiants entre les pays francophones.
43. Les diverses institutions seront reliées organiquement par ordinateur.
64. De nouvelles disciplines axées sur l'évolution, l'adaptation, l'environnement, le futur, feront leur apparition.
57. On favorisera le pluralisme dans les diverses formes d'enseignement. Aucune forme ne sera privilégiée.

* Le numéro qui précède chaque énoncé est celui que les auteurs de la recherche ont donné à chacun des 106 changements retenus.

87. Institutions et établissements seront soumis au mécanisme de l'accréditation et devront faire leurs preuves.
103. On investira davantage dans les mécanismes et les services susceptibles de favoriser la satisfaction du personnel à l'intérieur du milieu de travail.
11. Les étudiants pourront se financer en cours d'études par des formules mi-temps pédagogique, mi-temps travail (dans l'industrie, les corporations, les services publics).
52. Les programmes deviendront pluridisciplinaires et décloisonnés.
73. On accréditera comme activités d'apprentissage et contenu de formation des activités présentement dites parascolaires.
70. Des réseaux internationaux d'éducation et d'enseignement verront le jour.
78. Les collèges collaboreront avec d'autres services communautaires afin d'améliorer la qualité de l'apprentissage (v.g. certaines formes d'internat, etc.).
89. L'essentiel des réclamations des étudiants concernera la qualité de l'enseignement.
9. Les grandes corporations offriront des dons, des bourses, des subventions aux collèges pour des projets précis.
47. L'implantation des nouvelles méthodes d'enseignement sera contrôlée par des spécialistes.
69. On trouvera le moyen d'évaluer la part de connaissances acquises par l'étudiant hors de l'encadrement scolaire traditionnel (v.g. T.V., travail, voyages, diverses expériences accessibles aux jeunes d'aujourd'hui).
77. La norme professeur/élèves (1/15) sera améliorée.
81. Le DEC général va devenir un diplôme terminal reconnu et recherché pour lui-même par 25% ou plus de la clientèle.
93. Les collèges deviendront des centres communautaires pour leur environnement : centres de

loisirs et de culture, centres de services individuels (psychologie, travail social, etc.) centres éducatifs, etc.

23. Le service, comme fonction requérant compétence et expertise, prendra le pas sur le goût du pouvoir.
42. Il y aura stockage et exploitation de données administratives à l'échelle provinciale, tant pour fins de contrôle que de recherche.
56. Les programmes académiques seront répartis sur une période de douze mois, avec une plus grande souplesse dans les horaires.
94. A l'instar du secteur paramédical, toutes les professions de niveau universitaire vont développer un niveau intermédiaire de technologues formés au niveau collégial.
102. Le nombre des administrateurs-cadres diminuera mais augmentera le nombre des professionnels et des techniciens.

2. Les changements les moins probables

A l'inverse des précédents, on peut faire l'hypothèse qu'un changement n'a pratiquement aucune chance de se produire lorsque :

- 1° 50% au moins des répondants pris individuellement l'ont considéré comme indésirable ;
- 2° l'un ou l'autre sous-groupe l'a rejeté comme indésirable ;
- 3° l'un ou l'autre sous-groupe ne l'a pas retenu comme désirable ;
- 4° les perceptions des répondants n'indiquent pas qu'une instance favorisera son avènement ;
- 5° sa probabilité a été considérée comme très faible.

On obtient ainsi la liste des changements suivants, classés par ordre d'improbabilité décroissante : le plus improbable étant le premier (n° 83), les autres suivent par ordre décroissant.

83. L'enseignement collégial disparaîtra comme entité distincte et sera rattaché au niveau secondaire.

5. L'État ne financera plus que les investissements, les opérations courantes étant financées par l'entreprise privée.

92. L'acte éducatif sera la base de l'établissement de la tâche et du salaire des enseignants. Les enseignants seront rémunérés à l'acte éducatif comme les médecins à l'acte médical.
90. Le personnel enseignant sera choisi par les étudiants.
26. Le collège dispensera les services d'enseignement. Les autres services (sports, loisirs, santé, psychologie) seront dispensés par des organismes différents.
63. Il n'y aura plus de diplômes.
15. L'État paiera directement le personnel des collèges.
50. Le cours collégial sera de 3 ans pour tous.
19. Les étudiants auront un pouvoir d'achat de cours et les collèges seront ainsi soumis à un système de mise en marché de cours face au pouvoir d'achat des étudiants.
55. La non-directivité sera discréditée et l'on reviendra à des styles traditionnels d'enseignement.
12. Les employés recevront un bonus établi selon les économies budgétaires.
37. Les directeurs de campus seront élus par le personnel enseignant.
76. Tous les cours seront formulés en termes de comportement.

3. Catégories, importance et date

Les 106 énoncés ont été regroupés plus ou moins arbitrairement en six catégories :

• INNOVATION :	20 énoncés
• RESSOURCES :	15 énoncés
• COMPÉTENCE :	16 énoncés
• STRUCTURES :	24 énoncés
• PLANIFICATION :	14 énoncés
• DÉMOCRATISATION :	17 énoncés

Les 24 changements prévisibles énumérés plus haut se distribuent très inégalement selon ces catégories. En fait, comme on le verra dans le tableau, la majorité des 24 changements les plus probables se retrouvent dans deux catégories seulement, soit les catégories INNOVATION et RESSOURCES.

Par contre, tous ces changements n'ont pas la même importance. Les changements les plus importants ou significatifs qui risquent de provoquer les modifications les plus profondes sont ceux auxquels les participants ont attribué un *fort* ou *très fort* impact.

On trouvera dans le tableau la répartition des 24 changements prévisibles selon la catégorie, l'importance et la date :

CHANGEMENTS					
Catégories	Fréquence	Les plus significatifs		Les moins significatifs	
		Avant 1980	Après 1980	Avant 1980	Après 1980
1. Innovation	8/20		n° 52	n°s 57-73-106	n°s 47-64-70-94
2. Ressources	6/15	n°s 11-78	n° 75	n°s 43-77	n° 9
3. Compétence	4/16	n° 89	n°s 23-69-87		
4. Structures	3/24		n°s 56-93	n° 81	
5. Planification	3/14	n° 103		n°s 42-102	
6. Démocratisation	0/17				
Total	24/106	4	7	8	5

4. Les thèmes majeurs du changement prévisible

Une analyse même sommaire du contenu des 24 changements les plus probables nous indique les deux grandes orientations du niveau collégial pour les vingt prochaines années : ouverture et qualité.

4.1 OUVERTURE

Il faut d'abord souligner l'ouverture de l'institution elle-même à la dimension communautaire :

11. Les étudiants pourront se financer en cours d'études par des formules mi-temps pédagogique,

que, mi-temps travail (dans l'industrie, les corporations, les services publics).

78. Les collègues collaboreront avec d'autres services communautaires afin d'améliorer la qualité de l'apprentissage (v.g. certaines formes d'internat, etc.).
93. Les collègues deviendront des centres communautaires pour leur environnement : centres de loisirs et de culture, centres de services individuels (psychologie, travail social, etc.), centres éducatifs, etc.

...puis ouverture à l'ensemble du réseau à l'échelle provinciale :

42. Il y aura stockage et exploitation de données administratives à l'échelle provinciale, tant pour fins de contrôle que de recherche.
43. Les diverses institutions d'éducation seront reliées organiquement par ordinateurs.

Enfin, le collège ouvert sur le monde par un souci de la dimension internationale :

70. Des réseaux internationaux d'éducation et d'enseignement verront le jour.
106. Il y aura des échanges d'étudiants entre les pays francophones.

Ouverture au monde socio-économique par la diversification des sources de financement.

9. Les grandes corporations offriront des dons, des bourses, des subventions aux collèges pour des projets précis.

Ouverture de la tâche de l'enseignant :

75. Le professeur ne sera plus l'unique dispensateur de l'enseignement mais partagera son rôle avec des aides, des personnes ressources, etc.

...et de l'administrateur :

102. Le nombre des administrateurs-cadres diminuera mais augmentera le nombre des professionnels et des techniciens.

Ouverture au niveau des contenus de formation

- par l'introduction de nouveaux programmes :

94. À l'instar du secteur paramédical, toutes les professions de niveau universitaire vont développer un niveau intermédiaire de technologues formés au niveau collégial.

...et de nouvelles disciplines :

64. De nouvelles disciplines axées sur l'évolution, l'adaptation, l'environnement, le futur, feront leur apparition.

• par l'éclatement du cadre rigide des matières d'enseignement :

52. Les programmes deviendront pluridisciplinaires et décloisonnés.
69. On trouvera le moyen d'évaluer la part de connaissances acquises par l'étudiant hors de l'encadrement scolaire traditionnel : v.g. par la T.V., le travail, les voyages, les diverses expériences accessibles aux jeunes d'aujourd'hui.
73. On accrédiitera comme activités d'apprentissage et contenu de formation des activités présentement dites parascolaires.

Ouverture également dans le domaine des méthodes pédagogiques :

57. On favorisera le pluralisme dans les diverses formes d'enseignement. Aucune forme ne sera privilégiée.

...et des temps de travail :

56. Les programmes académiques seront répartis sur une période de douze mois, avec une plus grande souplesse dans les horaires.

4.2 QUALITÉ

Les efforts en vue d'améliorer la qualité porteront sur les conditions de travail :

77. La norme professeur/élèves (1/15) sera améliorée.
103. On investira davantage dans les mécanismes et les services susceptibles de favoriser la satisfaction du personnel à l'intérieur du milieu de travail.

sur l'évaluation institutionnelle :

87. Institutions et établissements seront soumis au mécanisme de l'accréditation et devront faire leurs preuves.

sur l'exercice du leadership :

23. Le service, comme fonction requérant compétence et expertise, prendra le pas sur le goût du pouvoir.

sur l'enseignement :

47. L'implantation des nouvelles méthodes d'enseignement sera contrôlée par des spécialistes.
78. Les collèges collaboreront avec d'autres services communautaires afin d'améliorer la qualité de l'apprentissage (v.g. certaines formes d'internat, etc.).
89. L'essentiel des réclamations des étudiants concernera la qualité de l'enseignement.

5. Les concepts à la mode et leur probabilité

À la lumière des résultats de notre étude, il est intéressant de voir le sort qui est réservé par nos experts à certains concepts pédagogiques occupant l'avant-scène locale ou internationale. Nous ne prétendons pas réaliser un tour d'horizon complet de ces idées à la mode. En fait, la liste se résume aux concepts suivants :

- professionnalisation et diversification de la tâche éducative ;
- *team-teaching* ;
- évaluation institutionnelle ;
- accréditation des parascolaires ;
- collège = milieu-de-vie ;
- objectifs d'apprentissage ;
- démocratisation ;
- éducation permanente.

Nous les avons regroupés autour de trois idées :

- 1° ceux qui ont des chances d'avenir ;
- 2° ceux qui ont été rejetés ;
- 3° ceux qui ont été oubliés.

5.1 CEUX QUI ONT DES CHANCES D'AVENIR

Le premier dans la liste des 24 changements qui ont le plus de chances de se produire fait référence à l'idée de *professionnalisation et de diversification de la tâche éducative* :

75. Le professeur ne sera plus l'unique dispensateur de l'enseignement mais partagera son rôle avec des aides, des personnes ressources, etc.

Cette idée, jumelée avec celle qui est véhiculée par le numéro 52, pourrait éventuellement déboucher sur le *team-teaching* :

52. Les programmes deviendront pluridisciplinaires et décloisonnés.

Vient ensuite une question brûlante d'actualité qui concerne l'*évaluation institutionnelle* :

87. Institutions et établissements seront soumis au mécanisme de l'accréditation et devront faire leurs preuves.

Les numéros 69 et 73 ont trait à l'*accréditation des parascolaires* :

69. On trouvera le moyen d'évaluer la part de connaissances acquises par l'étudiant hors de l'encadrement scolaire traditionnel : v.g. par la T.V., le travail, les voyages, les diverses expériences accessibles aux jeunes d'aujourd'hui.
73. On accréditera comme activités d'apprentissage et contenu de formation des activités présentement dites parascolaires.

Enfin, le numéro 93 confirme la raison d'être des cégeps (*community colleges*) et constitue un choix non équivoque en faveur de la formule « collège-milieu-de-vie » :

93. Les collèges deviendront des centres communautaires pour leur environnement : centres de loisirs et de culture, centres de services individuels (psychologie, travail social, etc.), centres éducatifs, etc.

5.2 CEUX QUI ONT ÉTÉ REJETÉS

Si nous enchaînons avec ce qui précède, nous trouvons une autre confirmation du « collège-milieu-de-vie » dans le fait que les répondants ont rejeté com-

plètement l'idée d'une spécialisation du collège en termes de formation strictement intellectuelle et académique :

26. Le collège dispensera les services d'enseignement. Les autres services (sports, loisirs, santé, psychologie) seront dispensés par des organismes différents.

Un autre changement, que l'on retrouve dans la liste des 13 les moins susceptibles de se réaliser, fait référence à une idée qui soulève actuellement beaucoup d'enthousiasme aux cours secondaire et collégial : *l'enseignement par objectifs de comportement*.

76. Tous les cours seront formulés en termes de comportement.

Il est étonnant que cette idée ait été rejetée avec autant de force et d'unanimité par les 49 répondants. S'agit-il d'une position idéologique contre la théorie behavioriste ? Ou bien est-ce tout simplement dû à la formulation trop catégorique de l'énoncé ? C'est une question qu'il faudrait approfondir avec les participants eux-mêmes.

5.3 CEUX QUI ONT ÉTÉ OUBLIÉS

Deux concepts clés parmi les théories modernes d'éducation ont été complètement mis de côté par nos experts. Il s'agit de la démocratisation de l'enseignement et de l'éducation permanente ou récurrente.

5.3.1. La démocratisation

Il y avait au départ 17 énoncés dans la catégorie DÉMOCRATISATION sur les 106 proposés par les participants. Sur les 24 retenus comme les plus probables, on constate une absence totale d'énoncés de cette catégorie.

On peut chercher plusieurs explications devant des résultats aussi surprenants. Notre classement était sans doute imparfait. On aurait pu inclure d'autres énoncés dans cette catégorie ; le numéro 11, par exemple :

11. Les étudiants pourront se financer en cours d'études par des formules mi-temps pédagogique, mi-temps travail (dans l'industrie, les corporations, les services publics).

L'absence des étudiants parmi les experts recrutés explique partiellement l'absence d'énoncés sur la démocratisation à l'intérieur du groupe des 24 changements prévisibles. Il faut convenir que c'est là une limite importante de notre recherche dont nous étions conscients au départ.

Mais cela n'explique pas tout. Nous croyons que la raison principale réside dans le fait que le Québec a connu depuis une dizaine d'années toutes sortes de mesures destinées à réaliser la démocratisation de l'enseignement. Bien sûr, il reste encore à faire pour atteindre cet objectif des années soixante. Les répondants ont quand même estimé que le moment était venu de s'attaquer à d'autres priorités comme, par exemple, l'amélioration de la qualité des interventions administratives et pédagogiques. C'est là une démarche tout à fait normale qui correspond au déroulement vital des organismes : après les phases d'implantation et d'institutionnalisation, il faut désormais songer au développement.

5.3.2. L'éducation permanente

Aucun énoncé parmi les 106 ne prévoit une redéfinition de l'enseignement collégial à la lumière du concept d'éducation permanente.

Deux énoncés qui concernent l'éducation des adultes (ce n'est pas encore l'éducation permanente) peuvent être rapprochés des 24 changements les plus susceptibles de se réaliser. Ce rapprochement est justifié par le fait que les deux ont enregistré une forte probabilité et un pourcentage de désirabilité entre 85 et 90%. Ce sont :

18. L'éducation aux adultes sera financée directement et entièrement par le gouvernement du Québec.

67. Il n'y aura plus de distinction d'horaire entre l'éducation des jeunes et l'éducation des adultes.

Deux autres énoncés concernant l'éducation des adultes ont été formulés par les répondants qui ne leur accordent cependant pas beaucoup de chances de se réaliser :

25. Des centres autonomes d'éducation d'adultes seront créés.

95. L'enseignement aux adultes de niveau collégial sera dispensé dans le milieu de travail.

Enfin, les deux énoncés qui, à notre avis, se rapprochent le plus de la notion d'éducation permanente et récurrente, sont les suivants :

79. On ira au collège comme à l'hôpital v.g. quand on en sentira le besoin.

82. Interruption des études entre le secondaire et le collégial pour 50% des jeunes du cours secondaire général.

Or, ces deux changements n'ont pas beaucoup de chances de se réaliser si l'on considère qu'ils ont enregistré tous les deux une probabilité moyenne et un pourcentage de désirabilité autour de 60%.

Cette position de nos répondants va à l'encontre des courants actuels. Sur le plan conceptuel, il y a pratiquement unanimité des spécialistes de la pédagogie sur la nécessité de l'éducation permanente dans un monde soumis au phénomène de l'accélération du changement. Comment expliquer cette position ?

6. Pour une stratégie du changement

Malgré leur valeur relative, les résultats obtenus par la technique Delphi constituent un instrument très précieux pour la décision et l'action. Ils fournissent aux responsables des indications susceptibles d'accroître les chances de réussite des actions engagées. Ils permettent aussi de réaliser une économie de temps et d'efforts grâce à l'identification des groupes favorables et défavorables aux différents changements projetés.

On pourrait très bien imaginer une rencontre des 49 participants à cette recherche dans le but de programmer la réalisation des changements sur lesquels la technique leur a déjà permis de faire un consensus. À quelle stratégie auraient-ils recours ?

Ils pourraient décider, par exemple, de promouvoir d'abord les changements qui ont été perçus comme devant être favorisés par les étudiants. Cette option qu'on pourrait qualifier de « centrée-sur-le-client », malgré tous ses mérites, risquerait de provoquer bien

des perturbations et de rencontrer de nombreux obstacles susceptibles de retarder son accomplissement.

Pour des raisons tactiques, ils pourraient tout simplement décider d'opérer les changements auxquels on a attribué peu d'impact sachant que leur réalisation n'entraînerait pratiquement aucune résistance. Mais vaut-il la peine de monopoliser le moindre effort pour des changements jugés insignifiants ? À l'occasion peut-être, mais sûrement pas de façon systématique.

On pourrait allonger encore la liste des critères utilisables pour guider la décision et engager l'action. Ces deux exemples sont suffisants, nous semble-t-il, pour démontrer que tous les choix sont possibles à partir des résultats de la recherche. Ces choix reposent sur une conception de la vie et s'élaborent selon un système de valeurs.

Devant ces résultats, notre propre position en tant que chercheurs doit être la plus objective possible. Nous avons du mal cependant à masquer notre option volontariste en face de l'avenir. C'est pourquoi nous croyons qu'il faut privilégier les changements dont on a dit qu'ils avaient un impact fort ou très fort, qu'ils se produiraient après 1980 et qui ont obtenu un fort pourcentage de désirabilité. Ils sont au nombre de sept :

75. Le professeur ne sera plus l'unique dispensateur de l'enseignement mais partagera son rôle avec des aides, des personnes ressources, etc.
52. Les programmes deviendront pluridisciplinaires et décloisonnés.
87. Institutions et établissements seront soumis au mécanisme de l'accréditation et devront faire leurs preuves.
23. Le service, comme fonction requérant compétence et expertise, prendra le pas sur le goût du pouvoir.
69. On trouvera le moyen d'évaluer la part de connaissances acquises par l'étudiant hors de l'encadrement scolaire traditionnel : v.g. par la T.V., le travail, les voyages, les diverses expériences accessibles aux jeunes d'aujourd'hui.
93. Les collèges deviendront des centres communautaires pour leur environnement : centres de loisirs et de culture, centres de services indivi-

duels (psychologie, travail social, etc.), centres éducatifs, etc.

85. Les collègues connaîtront une paix sociale et syndicale.

Nous favorisons évidemment les changements les plus « signifiants », c'est-à-dire ceux qui ont beaucoup d'impact ; il est normal aussi que notre choix porte sur ceux qui ont eu un fort pourcentage de désirabilité. Nous avons ajouté le critère de la date éloignée justement à cause de notre option volontariste. Nous ne pouvons plus grand-chose pour les changements datés avant 1980. Ils sont déjà amorcés et pratiquement irréversibles. Par contre, ceux qui ont été prévus après 1980 constituent justement la part d'avenir que nous pouvons construire selon notre désir et notre volonté. Ils deviennent, par le fait même, des objectifs de l'enseignement collégial et il ne reste plus qu'à mettre en œuvre les moyens de les réaliser. C'est à ce mécanisme que nous faisons allusion au début du chapitre troisième lorsque nous déclarions que la technique Delphi permet une lecture de l'avenir probable dans la mesure où elle est une méthode d'identification des objectifs.

Conclusion

C'est la première fois qu'une recherche prévisionnelle sur l'enseignement collégial est entreprise au Québec avec la technique Delphi. Les résultats que nous avons obtenus, l'interprétation que nous en avons donnée, sont donc fonction de l'instrument utilisé et de notre inexpérience dans son maniement.

Il se dégage tout de même certains éléments positifs au terme d'une démarche qui a permis :

- 1° de susciter une réflexion sur l'avenir de l'enseignement collégial ;
- 2° de provoquer une confrontation d'idées sur le sujet sans qu'interfèrent les questions de personnalité ;
- 3° de dégager certaines probabilités qui peuvent guider la décision et l'action ;
- 4° de recueillir un matériel d'une très grande richesse partiellement exploité dans le rapport publié ;
- 5° d'expérimenter localement une technique qu'il est désormais possible de raffiner à partir des renseignements obtenus au cours de cette première expérience.

Il nous reste à espérer que ce travail aura ouvert assez d'avenues pour que la réflexion se poursuive dans tous les collèges du Québec. D'autre part, nos efforts seraient largement récompensés si, à la suite de ce rapport, des collègues s'employaient à faire progresser chez nous l'intérêt pour la recherche prévisionnelle ●